



Le 21 février 2014, le Cameroun pleurait la disparition prématurée du Dr Charles Ateba Eyene, décédé des suites d'une maladie à l'âge de 42 ans. Originaire de Bikoka, dans le département de l'Océan, ce natif de la région du Sud s'était illustré comme l'écrivain le plus prolifique de sa génération. Son engagement sans faille envers la vérité et la justice l'avait poussé à dénoncer inlassablement les maux et les dérives de la société camerounaise, décriant les impudeurs et les abominations qui gangrenaient son pays.

Revenons sur l'œuvre littéraire de cet illustre disparu, qui a marqué les consciences par sa franchise et son courage. Parmi ses ouvrages les plus marquants figurent : stratégies de corruption et de détournement des fonds publics comme logique de coup d'État (2006); Les paradoxes du pays organisateurs. Élités productrices ou prédatrices. Le cas de la province du Sud à l'ère Biya, (2008) ; Le Cameroun sous la dictature des Loges, des sectes, du magico-anal et des réseaux mafieux : de véritables freins contre l'émergence en 2035 (2012).

Ses écrits abordent des sujets sensibles tels que la gouvernance politique, la corruption, ou encore l'influence étrangère sur le Cameroun.

A travers ses livres, Charles Ateba Eyene a exposé les réalités complexes et souvent sombres de la société camerounaise. Eclaireur, Ateba Eyene appelait à un sursaut citoyen et à une prise de conscience collective. Son implication dans des ouvrages tels que "Crimes rituels, loges,

sectes, pouvoirs, drogues et alcools au Cameroun" (2013) démontre son engagement sans compromis pour la vérité et la lutte contre les injustices.

Aujourd'hui, 10 ans après sa disparition, l'héritage intellectuel et moral de Charles Ateba Eyene continue d'inspirer et de questionner. Sa voix critique et son regard acéré demeurent des sources d'inspiration pour une génération en quête de justice et de transparence. En rendant hommage à cet écrivain engagé, le Cameroun se souvient d'un homme qui a consacré sa vie à défendre les valeurs de dignité, d'éthique et de démocratie. Charles Ateba Eyene, une voix qui résonne encore dans les mémoires pour rappeler que la plume peut être une arme redoutable contre l'oppression et les injustices.